

David GROSCLAUDE

 candidat

Maëva CAUBET suppléante

Bâtir l'avenir du Béarn



David Grosclaude

J'ai 59 ans. J'ai grandi à Sauvelade et j'habite à Artix. J'ai été salarié puis gérant d'une petite entreprise. Comme beaucoup d'entre vous j'ai aussi fait l'expérience de la précarité et du chômage. Je suis convaincu qu'il faut décentraliser de façon audacieuse. Tout concentrer à Paris ou dans les métropoles coûte cher. Je crois en l'Europe, mais il faut la démocratiser. Parmi les urgences planétaires : le changement climatique, les grands enjeux écologiques, la montée des intolérances. Mon engagement en faveur de la diversité linguistique, et ici en faveur de la langue occitane, (qu'on appelle aussi béarnais) est connu. J'ai été élu pendant cinq ans au conseil régional d'Aquitaine.

Maëva Caubet

J'ai 22 ans, je suis étudiante à l'Université de Pau. En fin d'études je vais avoir à trouver une voie professionnelle. Pas facile ! Engagée dans plusieurs associations (vie sportive, culturelle) j'attache une grande importance à l'éducation. Je m'intéresse à la vie politique en Béarn. Selon moi, la vie publique se forge à partir du territoire et de sa culture. Puis vient l'action que nous y menons. Le Béarn, comme d'autres régions, est riche de sa langue et de pratiques culturelles. Ma génération a la responsabilité de sauvegarder cette identité par la transmission de la langue et des pratiques immatérielles qui en sont le support. Endavant !

Bastir l'aviéner deu Bearn

Être député du Béarn c'est avoir une vision locale et une vision globale. Une élection législative n'est pas une formalité. Beaucoup d'entre vous s'interrogent sur la place qui est la leur. Mal écoutés, mal représentés ils pensent qu'ils ne sont bons qu'à voter tous les cinq ans, pour des élus qui ne tiennent pas leurs promesses. Depuis trop d'années les mêmes se partagent les responsabilités. Certains s'affublent aujourd'hui d'une nouvelle étiquette. La démocratie n'en sort pas grandie, favorisant ainsi les idées de ceux qui prônent l'enfermement et le retour en arrière.

Les réponses aux problèmes se trouvent en travaillant ensemble, sur notre territoire. Les services publics qui disparaissent, les communes rurales dont les moyens diminuent chaque année, la création d'emplois qui semble réservée aux métropoles et à la région parisienne, l'agriculture, les questions environnementales (énergie, changement climatique,

pollutions diverses, urbanisme), les investissements dans les transports toujours tournés vers Paris... Toutes ces questions nous regardent. Les Béarnais aiment leur territoire et veulent le valoriser ! Le Béarn a besoin que les Béarnais réfléchissent ensemble. Des solutions concrètes et réalisables existent. Tout ne doit pas venir d'en haut !

Aux injustices économiques et sociales, créées par un système dominé par la spéculation financière, s'ajoutent des injustices territoriales. Pour les plus défavorisés c'est la double peine.

Les solutions efficaces sont celles qui prennent en compte le contexte territorial. C'est vrai pour l'eau, l'énergie, l'agriculture, l'urbanisme, le logement, les transports... C'est vrai aussi pour l'emploi, la formation, la solidarité. Il faut davantage de moyens et de pouvoirs au niveau local et régional. Il faut donner plus de droits pour innover, expérimenter, vivre et décider au pays.

Avec le soutien de :



Toutes nos propositions sont consultables en détails sur

www.david-grosclaude.com

Les services publics

Ils disparaissent de certains territoires (santé, éducation, sécurité). Les inégalités territoriales accentuent les inégalités sociales (accès à l'emploi, à la formation, à la culture, aux transports, à un environnement préservé...). La seule logique comptable se fait toujours au détriment des mêmes.

Nous devons :

— Refuser la suppression systématique des emplois publics. Il y a des territoires et des secteurs où il en faut davantage (santé, éducation, transports, énergie, sécurité). Préserver une école, un bureau de poste, un lieu pour se soigner, est un investissement, un choix de développement.

— Le vieillissement de la population appelle des réponses de nature publique.

(équipement, formation de personnel, aménagements...)

— Faire de l'éducation une priorité et revaloriser le métier d'enseignant

L'agriculture

Soutenons et développons l'agriculture biologique pour une alimentation saine dans le respect de l'environnement ; c'est possible.

Le travail et l'emploi

Certains disent que nous ne travaillons pas assez alors que des millions de gens sont au chômage. D'autres proposent de revenir sur la durée hebdomadaire du travail. Les chômeurs seraient coupables, ils ne seraient pas assez mobiles, pas assez souples.

Enfin il y a ceux qui prétendent attirer des entreprises avec encore plus d'aides publiques, sans véritable contrôle, sans les obliger à garantir qu'elles ne délocaliseront pas.

Il est indispensable de :

— Préserver les 35 h. Lutter contre la fraude fiscale et le travail au noir.

— Abroger la loi travail et renégocier avec les partenaires sociaux un nouveau texte.

— Augmenter le SMIC et les minimas sociaux.

— Décentraliser et régionaliser les services de l'emploi et de la formation.

— Soutenir les TPE, PME et les entreprises de taille moyenne. Il faut leur permettre d'accéder au crédit grâce à un vrai système de financement régional alimenté par l'épargne locale.

— La reconversion énergétique est créatrice d'emplois (économies d'énergie, énergies renouvelables, recherche). Un euro de moins pour l'importation d'énergie fossile est un euro de plus pour la recherche et l'emploi chez nous. La production d'énergie renouvelable est décentralisable.

Toutes nos propositions sont consultables en détails sur

www.david-grosclaude.com

Langue

Le Béarn a une langue, l'occitan, appelée aussi béarnais. Donnons-lui une place dans la vie publique, sociale et culturelle et des moyens pour cela. Une identité culturelle forte est un atout.

L'Europe

C'est le plus grand projet politique depuis la dernière guerre. On l'accuse de tous les maux. C'est vrai qu'elle ne fonctionne pas démocratiquement. Les grandes décisions européennes sont prises par les chefs d'États et par une Commission qui n'a pas de légitimité démocratique.

Nous voulons :

— Une Europe démocratique qui sera contrôlée par son parlement. C'est à lui d'élire un gouvernement européen et de voter un vrai budget.

— Un contrôle politique à la Banque Centrale Européenne.

— Une représentation des régions au niveau européen.

Transparence

L'information sur l'activité industrielle du bassin de Lacq est opaque depuis trop longtemps. Nous sommes tous des consommateurs de produits de cette industrie et nous savons que certains y ont leur emploi. C'est la concertation et l'information honnête sur les nuisances et les risques éventuels qui permet l'adhésion d'une population à un projet industriel. Plus de culte du secret !

La démocratie

Une partie de l'opinion n'est pas représentée. Beaucoup doutent de l'honnêteté des élus. La France est trop centralisée. La réforme des régions n'a apporté, ni économies, ni simplicité. Le découpage territorial a été imposé. Les communes n'ont plus de moyens et sont dépendantes des dotations de l'État qui baissent chaque année.

Nous voulons :

— Un statut clair et transparent pour les élus. Non cumul des mandats.

— Une vraie proportionnelle et la parité à toutes les élections. Un droit de pétition et un droit au référendum local facilités.

— Redonner des pouvoirs et des moyens au niveau local et régional. Revoir notre système fiscal afin de redonner aux collectivités des ressources dynamiques pour investir.

— Abroger les textes qui ont redécoupé les régions.

Un pays

Créons une collectivité spécifique au Béarn, dans le respect des territoires ruraux. Cette collectivité disposera de pouvoirs spécifiques, comme la collectivité basque.